



AVATARIUM #13

ÉDITION 2012 - DU 28 AU 31 MARS
SAINT-ÉTIENNE - MUSÉE DE LA MINE

DOSSIER DE PRESSE DU FESTIVAL

FESTIVAL 2012

Avataria propose en 2012 la treizième édition de son festival Avatarium. Elle continue de s'interroger sur comment construire, après 13 ans, un festival à la hauteur de ses engagements, sans tomber dans la routine de l'organisation huilée d'un événement culturel au mieux divertissant. L'objectif est de proposer différents espaces de programmation et pas seulement une scène de concerts ! Si aujourd'hui nous proposons une *hybridation culturelle*, entre musiques expérimentales, performances, projections et expositions, c'est qu'à nos yeux, il est absolument nécessaire d'ouvrir son champ d'action et ses domaines d'acquisition de savoirs.

Nous voulons articuler le festival autour de programmations artistiques, mais également d'espaces de réflexion. Nous cherchons ainsi à donner la possibilité au public de se constituer une base de réflexion autour de l'émergence des cultures dites *alternatives*, aussi bien au travers de discussions argumentées que de projections d'images ou de sensations musicales festives.

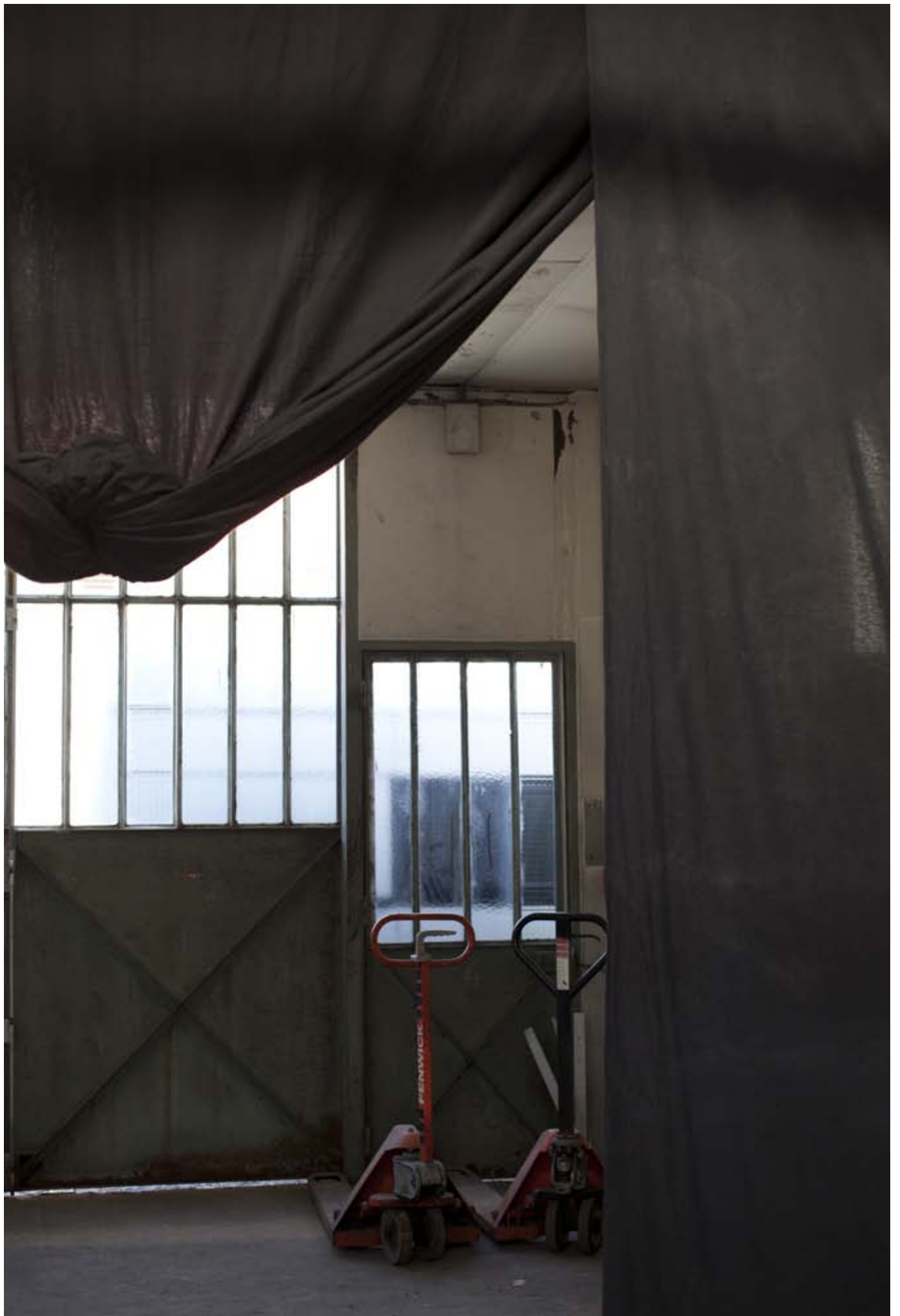
Qu'appelons-nous cultures *alternatives* ? Il ne s'agit en aucun cas de promouvoir une culture élitiste qui ne toucherait qu'un public déjà identifié. Notre volonté est de mettre en avant, sur le festival, des individus (artistes, réalisateurs, producteurs, programmeurs etc) qui ont choisi de s'engager dans des voies innovantes souvent négligées.

Nous travaillons fortement le fait de rester ouverts à tous, ceci tout d'abord en privilégiant la gratuité, le prix libre ou des prix d'accès modérés à tous nos événements, mais également en invitant des structures comme des centres sociaux, missions locales ou maisons de quartiers à participer à nos événements (ateliers/échanges avec les artistes, etc). De plus, le festival Avatarium n'est en aucun cas uniquement celui d'Avataria, nous privilégions le fait de travailler avec d'autres associations en leur proposant des espaces de programmation.

Comme chaque année, la programmation musicale du festival Avatarium, s'est voulue exigeante, originale et inattendue. Les trois soirées de concerts du jeudi au samedi vont mélanger les styles musicaux pour proposer au public des expressions artistiques différentes et complémentaires.

Le choix des artistes présents sur cette édition se veut être le reflet fidèle d'une création avant-gardiste que ce soit musicalement mais aussi dans les formes d'expression.

Pour l'association Avataria, tous ces projets musicaux sont les dignes représentants d'une scène musicale exigeante et sincère qui fixe avant tout ses objectifs dans le champ artistique avant celui de la marchandise culturelle.



PROGRAMMATION COMPLÈTE

JEUDI 29 MARS 2012

**IRIS & ARM (Paris) + MENSCH (Lyon)
+ CONGER ! CONGER ! (Marseille) + 202 PROJECT
(New York 42)**

VENDREDI 30 MARS 2012

**LEATHERFACE (UK) + MUCKRACKERS (Nancy)
CUT HANDS (Edimbourg) + ORCHESTRE TOUT
PUISSANT MARCEL DUCHAMP (Terre)
+ ANDRÉ PEYRACHE (St-Étienne)**

SAMEDI 31 MARS 2012

**DEUX BOULES VANILLE (St-Étienne) + 25 (Marseille)
+ MOVIE STAR JUNKIES (Turin) + ICONACLASS
(Union City, US) + DJ HOEKBOUD (Rotterdam)
+ LA PLUS PETITE DISCOTHÈQUE DU MONDE
(Grenoble)**

CONFÉRENCES SAMEDI 31 MARS 2012

**RF_36 / MUCKRACKERS (Nancy) + JULIAN MISCHI
+ ERIC MOLODTZOFF + LE GREMMOS (St-Étienne)**



UNE THÉMATIQUE INDUSTRIELLE

WORKING CLASS HEROES

A working class hero is something to be

La thématique autour de laquelle s'enroule le festival questionne notre rapport à la ville en tant qu'acteur(s) culturel(s) notamment à travers notre occupation du Musée de la Mine.

Ainsi les conférences, tables-rondes interrogent la réappropriation des lieux du patrimoine industriel et ouvrier.

Partenaire et intervenant de ces espaces de réflexion, le collectif **MUCKRACKERS** proposera, le vendredi soir, une création artistique spécialement créée pour le musée et le festival (expérience déjà menée avec succès avec le collectif **MÉTAMKINE** en 2010 et le duo **CARTER/TUTTI** en 2011).

Le reste de la programmation musicale a été élaboré en cohérence avec cette thématique.

LES CONFÉRENCES ET TABLES RONDES

SAMEDI 31 MARS

Devenir et réappropriation des lieux du patrimoine industriel et ouvrier

Depuis son installation au Musée de la Mine de Saint-Étienne, le festival Avatarium a toujours voulu, grâce à ces conférences, explorer les combats et les enjeux sociologiques liés au passé stéphanois minier. Cycles, armes, exploitation minière, textile et rubanerie ont constitué les secteurs clés de l'économie stéphanoise pendant plus de deux siècles. Secteurs en perte de vitesse depuis déjà plusieurs dizaines d'années, qu'est-il advenu de ces lieux des productions industrielles passées ? Cet héritage industriel régional marque encore un grand nombre d'habitants de la ville. Mais au fil du temps, l'effacement progressif de cette mémoire industrielle et ouvrière s'est matérialisé de différentes manières. Que ce soit à travers la récupération de certains lieux par l'urbanisme bourgeois, ou encore la création d'espaces dits culturels, véritables lieux de consommation ostentatoire.

Nous voulons, à travers le thème des conférences de cette année 2012, mettre en parallèle le devenir des lieux du patrimoine industriel stéphanois avec celui d'autres régions comme celle du Nord de la France, en mettant l'accent sur les luttes politiques et sociales actuelles. Aujourd'hui, dans d'autres régions minières et/ou ouvrières le combat continue. Nous avons pris le parti cette année d'inviter des activistes lorrains, au passé industriel dominé par la mine et la sidérurgie, et qui vivent en ce moment une réalité sociale qui fût la notre il y a quelques années. Divergence géographique mais convergence des luttes et de la rage de survivre... et de vaincre.



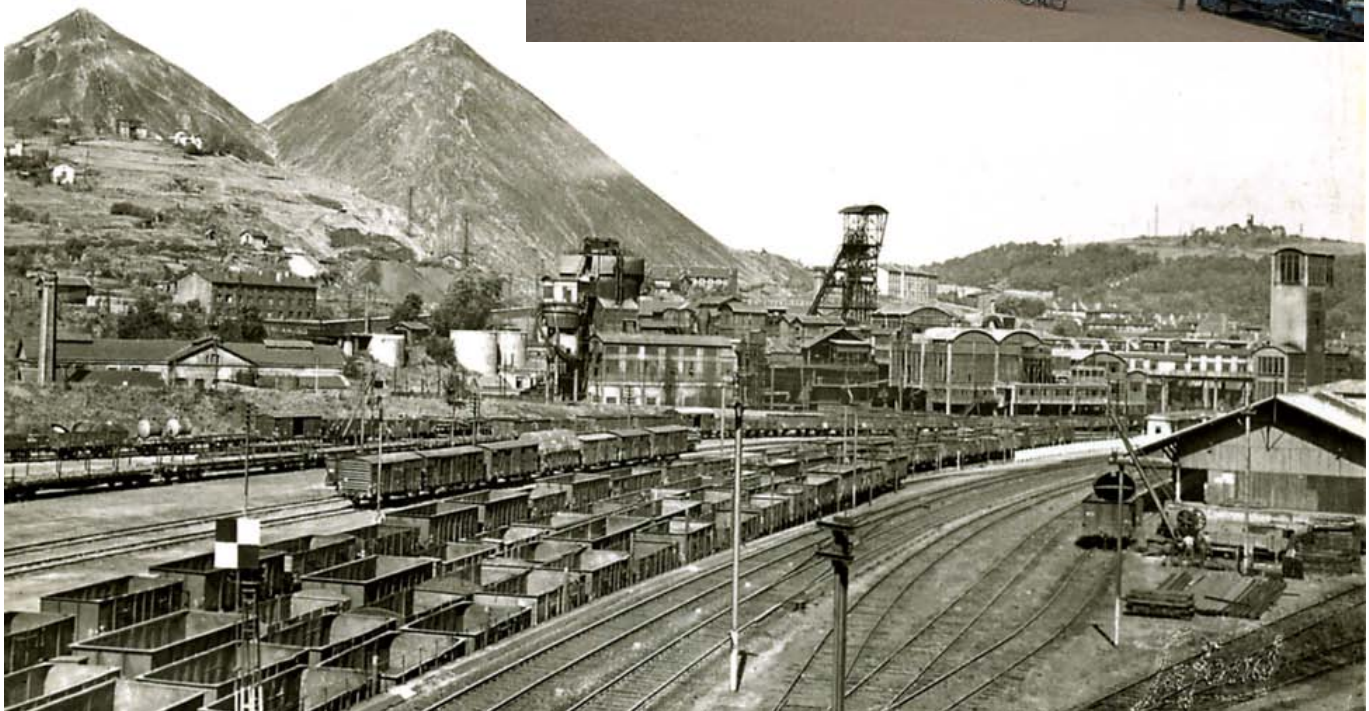
Projection du documentaire **LONGWY LA ROUGE** (2004 - 26 minutes) d'**ERIC MOLODTZOFF** qui revient vingt ans après sur le bilan des années de lutte, sur la difficulté d'organiser la mémoire en patrimoine, et d'occuper l'espace laissé vacant par les usines démolies. Le réalisateur sera présent et interviendra sur son travail de journaliste spécialisé par les questions liées à l'homme industriel.

Intervention de **JULIAN MISCHI**, sociologue, spécialiste des classes populaires et du militantisme ouvrier. Il est l'auteur de *Servir la classe ouvrière. Sociabilités militantes au PCF* (PUR, 2010), un ouvrage consacré au mouvement communiste dans la région de Longwy et dans trois autres territoires. Il est également directeur de collection aux Editions Agone. À partir de recherches menées auprès des mineurs et sidérurgistes lorrains, il interviendra sur l'évolution de la place symbolique et physique des ouvriers dans la société française. Il décrira les processus qui ont entraîné l'éclatement et la fragilisation du groupe ouvrier.

Intervention du **GREMMOS** (Groupe d'Études et de Recherches sur les Mémoires du Monde Ouvrier Stéphanois), équipe pluridisciplinaire informelle comprenant archivistes, géographes, historiens et sociologues. Fondée en novembre 2007, il s'est donné pour objectif de sensibiliser les habitants du bassin stéphanois à l'intérêt de préserver les mémoires du monde ouvrier. En octobre 2011, après beaucoup de travail, les Presses universitaires de Saint-Étienne ont publié le premier livre soutenu par l'action du Gremmos : *1948 : les mineurs stéphanois en grève. Des photographies de Léon Leponce à l'histoire.*

Une table ronde/débat sera proposée avec ces intervenants, le public, mais également le groupe lorrain **MUCKRAKERS**, invité sur le festival et co-organisateurs de cette conférence. Nous reviendrons ensemble sur les difficultés à organiser encore la lutte des ouvriers avec l'exemple de la vallée de la Fensch, où contrairement à Liège, on assiste à beaucoup de résignation et de passivité face aux annonces de fermetures d'usines.

Pour le **COLLECTIF RF_36**, Saint-Étienne figure dans la longue liste des villes martyres de l'industrie française, au côté de Longwy, Uckange, Le Creusot ou Fumel. *Partout où les hommes se battent pour sauver leurs emplois, leurs usines et leur dignité, nous voulons apporter le témoignage et le soutien de ceux qui luttent actuellement en Lorraine pour maintenir à feu les hauts fourneaux et les laminoirs qui les vont vivre depuis plusieurs siècles. Aller à la rencontre de ceux qui ont refusé de courber l'échine, montrer notre travail artistique, échanger avec ceux de Saint-Étienne qui ont lutté jusqu'au fond de la mine, pour à notre tour trouver les meilleurs moyens de nous battre dans notre vallée de la Fensch, le dernier bastion de la sidérurgie*



en Lorraine : voilà le sens du travail que mèneront le collectif RF_36 et le groupe Muckrakers en résidence à Decazeville en janvier, [avant de venir à Saint-Étienne pour Avatarium].

PERFORMANCE D'ANDRÉ PEYRACHE

André Peyrache est né en 1955 à Saint-Étienne dans un quartier minier nommé Montferré. Poète, sociologue, chercheur indépendant et chercheur associé au laboratoire CNRS Max Weber à Saint-Étienne, ses travaux portent sur le patrimoine minier, la mémoire minière, l'imaginaire ouvrier et sur la temporalité de l'accompagnement des personnes handicapées. Il a participé, entre autres, au travail de recherche, en association avec des artistes, *3 Pas La Ricamarie Côte 640* en 2002 : *Les Cahiers de La Rotonde Presse Universitaire de Saint-Étienne* en 2001. Il est intervenu au Colloque international de Béthune *Anthropologie du Bassin Minier. Formes de mobilisation dans les régions d'activités minières* les 24, 25 et 26 mai 2000. En 2005, il est sollicité par Le Théâtre du Verso et Gilles Granouillet pour une recherche autour des Gens du voyage, qui donnera lieu - après une année de travail - à un spectacle et un ouvrage : *Caravanes*.

En 2009, il est un des membres fondateurs du collectif de recherche *Mais Pas Que*, qui propose une autre forme de rapports entre chercheurs attirés et personnes ou collectifs impliqués dans les activités étudiées, conduisant à une mutualisation des expériences, et à une valorisation des expérimentations. Un projet de séminaire itinérant a vu le jour en 2010.

Sociologue et éducateur spécialisé, il travaille aujourd'hui à l'accompagnement de personnes dites handicapées et malades mentales ou psychiques à Saint-Étienne, dans un Service d'Accompagnement à la Vie Sociale. Administrateur du Mouvement National pour l'Accompagnement et l'Insertion Sociale (M.A.I.S), il participe chaque année à l'organisation de Journées Nationales de formation. En 2010, il a établi un rapport de recherche C.N.R.S sur *L'imaginaire ouvrier dans les constructions mémorielles et patrimoniales des villes industrielles, l'exemple stéphanois. La Ricamarie ville images*. Sa recherche sur les mondes des mines continue, il dit qu'elle ne s'arrêtera qu'avec sa propre mort, puisque après *l'attente de la mort des pères, nous allons attendre la mort des fils et des filles, pour un jour, avoir une parole plus libre*.



MENSCH

Lyon (France)

Quand on parle de Mensch, on lit souvent : *tout nouveau groupe composé de Vale Poher et de Carine di Vita.*

Si l'association de ces deux artistes est nouvelle (début 2010) sous le nom de Mensch, le projet est lui plus ancré dans une vraie envie de faire du rock décomplexé. Car Vale Poher en solo et Carine avec Spade & Archer, Groom ou Rzatz ne sont pas des novices. Elles manient le rock tout naturellement, respectivement à la guitare et à la basse, et le prouvent sur scène lorsqu'elles défendent un EP magnifique totalement auto-produit.

Remarquées très rapidement sur la scène indé, le label Tsunami-Addiction a un vrai coup de cœur pour le duo féminin et leur propose de sortir leur prochain album. Basse/guitare/clavier et boîtes à rythmes, voix aériennes et mélodies accrocheuses, le duo mélange rock, kraut, pop, afrobeat et new wave et crée le son de Mensch... quelque part entre Lcd Soundsystem et Blondie...

Avec son projet solo créé en 2005, Vale Poher a produit deux albums (Mute en 2005 et Tauten en 2008) et deux EP (Blue time vs Suspense et 3X2) qui ont rencontré un succès critique. Elle effectue parallèlement de nombreuses collaborations dans divers domaines : théâtre avec Vincent Roumagnac, Arts plastiques avec Saâdane Afif (lauréat du Prix Marcel Duchamp 2009), cinéma avec Vergine Keaton (prix de la meilleure musique au Festival de court-métrages de Clermont Ferrand 2010).

On retrouve aussi Vale Poher en featuring chez d'autres musiciens : Doctor Flake, Mansfield.Tya, Flore...

En 2008, elle monte le Vale Poher Group et rencontre alors la bassiste Carine Di Vita aka Marilou. De son côté, Marilou (chant/basse ou guitare) a travaillé avec de nombreux groupes : Spade & Archer, Le Peuple de l'herbe, Groom et actuellement Rzatz.

C'est donc après ces deux années de collaboration que les deux musiciennes ont décidé de monter un nouveau projet : MENSCH.

<http://www.myspace.com/menschdanceanddie>



202 PROJECT

New York (42)

202 project, un seul homme pour toutes ses machines et ses obsessions, à l'interstice de plusieurs constellations musicales : scène krautrock, blues, minimale new-yorkaise ou pop psychédélique, post-indus ou tribale.

Depuis la fin des années 90, Jean-Pierre Marsal à produit une bonne vingtaine de disques via des projets de groupes nommés The Insiders, SMC, Viva Geneva et bien sur 202 Project. Lui-même chanteur, producteur, compositeur et multi-instrumentiste du projet, 202 project conjugue musique répétitive et envolés lyriques de ses cordes précises et saturées.

Déjà remarqué pour ses EP et compilations d'inédits uniquement disponible sur la toile, 202 Project comptabilise plus de 150 concerts à travers toute l'Europe à la manière Do It Yourself, se déplaçant en van ou en train, de Hamburg à Athènes dans des lieux de diffusion aussi éparses qu'éclectiques. La musique de 202 project est un flot hypnotique qui se veut aussi une réflexion sur le monde d'aujourd'hui, reformulant l'hypothèse futuriste à l'orée des doutes de la littérature SF et du nouveau réalisme, du ressac de la Méditerranée sur une plage de Corse, au décollage d'un A380 sur le tarmac de Zurich... Il travaille cette matière sonore, l'aime et tente inlassablement d'approcher la boucle vers laquelle il tend, celle qui porte des âmes.

<http://202project.bandcamp.com>

<http://www.myspace.com/202project>



IRIS & ARM - CARTE BLANCHE AU COLLECTIF *UNIVERS SOUL*

Paris (France)

Il y a quasi une décennie, du côté de Paris, Iris, en compagnie de Para One, pondait un *Ciel éther* bouleversant et inhabituel, quand quelques mois auparavant, les Rennais de Psykick Lyrikah proposaient un sombre, perturbant et prometteur *Lyrikal teknik*... Les commentateurs (sic !) et passionnés, en cette première moitié des années 2000, rangeaient ces artistes, et plein d'autres, dans la case hip-hop alternatif voir hip-hop électro. OK, car il y avait du vrai... Mais c'était autre ! Et ça l'est toujours... Près de 10 années après, Iris et Arm (Psykick Lyrikah) chacun de leur côté, et des fois sur le même radeau, mènent leur(s) barque(s) à la marge des grands fleuves, côtoyant des lacs décrits par Shakespeare et des rivières coulant de l'Olympe, à la marge mais avec ce regard tourné vers des horizons lointains, peut-être, mais si proche d'eux, de nous, de vous... L'appel des océans ! Près de 10 ans après, Iris et Arm se sont à nouveau réunis mais pour un projet long format, *Les courants forts* sous le pavillon LZO, une armada de 10 navires sonores où les poésies complexes abordent l'électricité en toute intelligence, où les riffs et nappes surfent sur des mots menaçants en toute quiétude... *Les courants forts*, de Iris et Arm, et l'équipage allant de Robert le Magnifique à My Dog is Gay en passant par Le Parasite ou encore Olivier Mellano, avait fait magistral effet tel un tsunami ancestral, et c'est peu de le dire. *Les courants forts* étaient, sont, l'une des meilleures histoires d'eaux arrivées au hip-hop d'ici ces dernières années, ça, c'est une certitude. Iris & Arm viennent présenter ce projet en concert à Avatarium #13, et nous ne pouvons que vous conseiller de participer à ce maelström maîtrisé de noirceur positive, venez subir la vague, c'est la guerre du golfe stream...

*Dans les courants forts, on sème comme on peut dans les espaces
Ils craignent quoi ? Parler par peur de manquer de place
On ne fait que chuter et d'un trait lissé l'allure reprend
Comme croire que la course est maîtrisée
Les prises se fondent et s'ajoutent à nos victoires
Histoire d'envoyer la prose à la fronde...*

<http://irisarm.bandcamp.com>

<http://www.myspace.com/myspaceiris>



CONGER ! CONGER !

Marseille (France)

CONGER ! CONGER ! est un groupe aubagno-marseillais formé en avril 2008 avec Pierrot Gon : chant & guitare, Didier Bautzmann : basse & chant et Patrice de Benedetti : batterie & chant.

Ils ont enchaîné les concerts depuis septembre 2008 et ont sorti deux maxi fin 2009 : un 5 titres chez Xcros Records enregistré par Frédéric de Benedetti et Nicolas Dick (KILL THE TRHILL) et un 4 titres *Icarus* en autoproduction.

En septembre 2010, C!C! a partagé deux titres avec Ox-Scapula sur un split chez Katatak puis autoproduit une reprise de Jesus and Mary Chain en août 2011.

Leur premier album 10 titres enregistré en novembre 2010 au Mix'Art Myrys de Toulouse par Rudy des IRRITONES, *At The Corner Of The World* est sorti en octobre 2011 chez Katatak sur vinyle limité à 300 exemplaires avec pochette sérigraphiée par Le Dernier Cri.

<http://congerconger.bandcamp.com>

<http://www.myspace.com/congerconger>



MUCKRACKERS

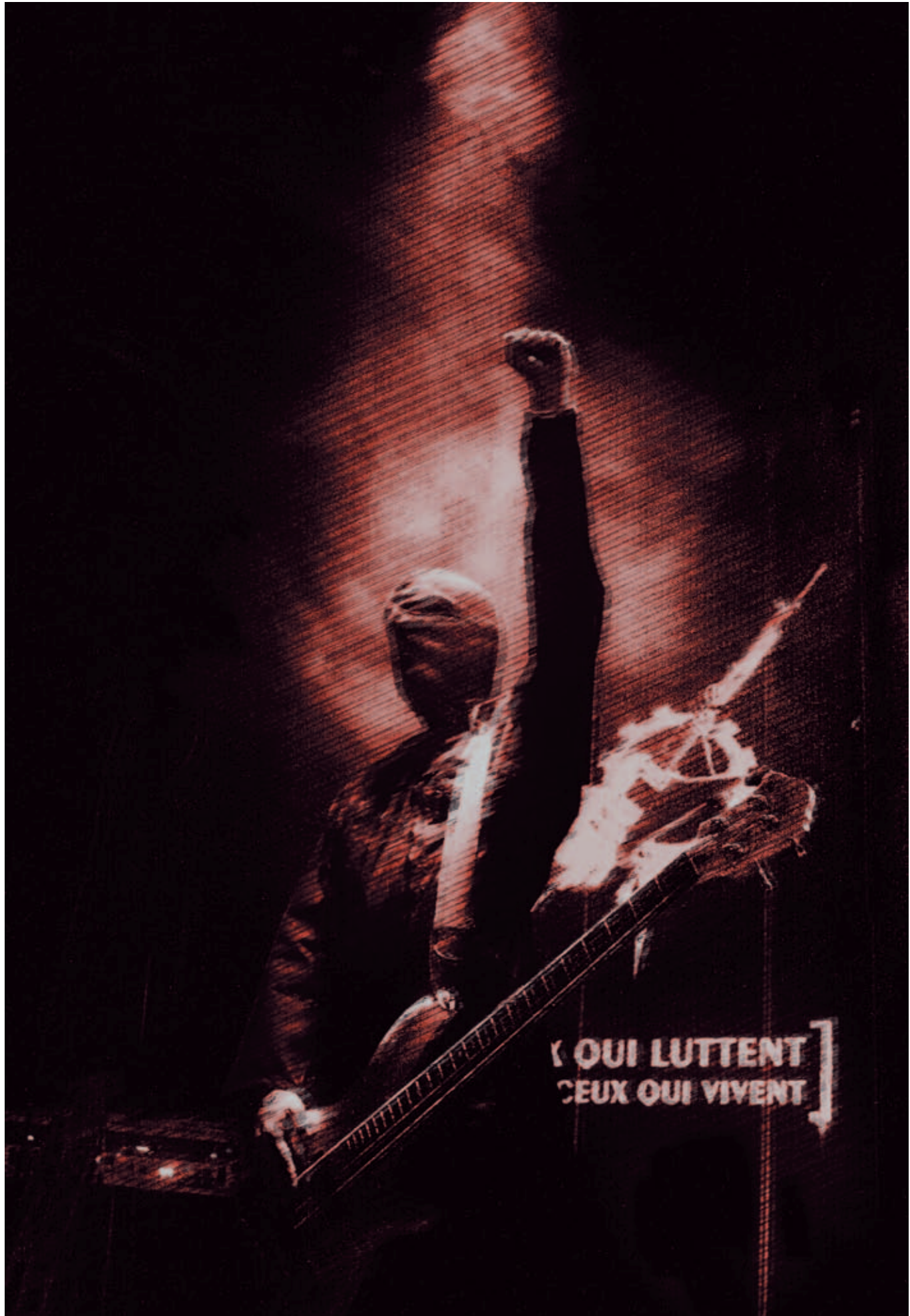
Nancy (France)

Muckrackers = FER ! FONTE ! ACIER !

Muckrackers = INDUSTRIAL ! HARSH ! PUNK !

Muckrackers apparaît pour la première fois à la fin du siècle dernier dans le nord de la Lorraine, à l'ombre des derniers hauts-fourneaux de la vallée de la Fensch, tout près des frontières luxembourgeoise, belge et allemande. Issu d'un milieu ouvrier marqué par la mise à mort de la sidérurgie et le chômage de masse, le groupe se nourrit de son décor quotidien, un champ de ruines et de désespoir urbain, pour mettre au point la formule qui forge l'identité profonde de Muckrackers : slogans hurlés, murs de guitares et concassage rythmique en règle.

<http://www.muckrackers.org/>



**[OUI LUTTENT
CEUX QUI VIVENT]**

LEATHERFACE - CARTE BLANCHE AU COLLECTIF *LA FRANCE PUE* Sunderland, UK

Ancré dans l'inconscient collectif de la fin des années 80, le nom de Leatherface n'évoque pas que le personnage de Gunnar Hansen et sa tronçonneuse. C'est aussi, à l'instar de leurs camarades de Snuff ou Wat Tyler, un des groupes mythiques d'une certaine scène du punk-rock anglais. Mythe qui doit beaucoup à la voix éraillée de Frankie Stubbs et au style inimitable de la guitare de Dickie Hammonds, *fils batards de Motorhead et Hüsker Dü*. Après une pause à la fin des années 90, Leatherface est reparti de plus belle en 2000 et leur 9ème album *The Stormy Petrel* (sur le label indépendant allemand Major Label) est sorti en 2010, suivi par un double live enregistré en Australie. Leur dernier passage à Saint-Étienne remonte à l'année 2004, un concert qui a laissé des traces dans la mémoire de la plupart des gens qui y ont assisté. Et quoi de plus symbolique et de plus adapté que le pied des crassiers pour les accueillir une nouvelle fois sur la fin de leur tournée franco-espagnole (et suisse !).

<http://www.leatherface.biz>



© Nicole C. Kibert elawgrrl.com

ORCHESTRE TOUT PUISSANT MARCEL DUCHAMP

Genève (Suisse)

OTPMMD a été créé en novembre 2006 au sein du milieu alternatif genevois, lors d'une carte blanche offerte par la Cave 12 au contrebassiste Vincent Bertholet (Space Heads, Hum of Life).

Après différents changements, le groupe s'est solidifié autour du noyau dur contrebasse, chant violon (Liz Moscarola) et marimba (Anne Cardinaud), rejoint en 2009 par Seth Bennet de Bradford (trombone), Maël Salètes de Lyon (guitare) et Wilf Plum de Bruxelles (batteur du mythique Dog Faced Hermans, The Ex Orchestre).

C'est avec cette nouvelle formation, mixte et internationale, que le groupe a enregistré son deuxième album *The thing that everything else is about* sorti sur le label Red Wig d'Amsterdam (De Kift, Zea www.redwig.org)

Ce n'est pas un hasard si le groupe emprunte son nom au plus célèbre des surréalistes : comme lui, ils échappent aux conventions en mêlant post punk, afro-beat, transe urbaine, tropicalisme et pop expérimentale.

Emmené par une vocaliste hors norme, le groupe captive autant par ses échappées noise, ses dérapages illuminés que par ses instants intimistes et minimalistes. Leur instrumentarium inhabituel se déploie aussi bien sur le sol de squats improbables que sur les scènes de festivals, pour embarquer le public vers des contrées inconnues et de grands bazars jubilatoires.

Loin du dadaïsme, ils doivent aussi leur nom et leur énergie dansante aux légendaires orchestres africains (OTP Konono n°1, OTP Polyrythmo, le tout puissant Ok Jazz...).

Le groupe compte déjà une centaine de concerts, des tournées en Angleterre, Ecosse, Irlande, France, Suisse, Belgique, Hollande, Allemagne, et a notamment joué aux côtés de Konono n°1, Kasaï All Star, Secret Chief 3, Evangelista, Fire Water, Pram...

<http://www.myspace.com/orchestretoutpuissantmarcelduchamp>



CUT HANDS

Edinburgh (Ecosse)

Après Esplendor Geométrico en 2010 et le duo Carter Tutti l'année dernière, le festival Avatarium a choisi pour cette treizième édition d'inviter une autre figure de proue de ce mouvement protéiforme qu'aura été l'industriel, dans sa variante power electronics, cette année, puisque c'est le leader de Whitehouse, William Bennett, qui viendra présenter son nouveau projet Cut Hands. Apparu à Londres en 1980 avec son premier album Birthdeath Experience, Whitehouse s'est d'emblée affirmé comme le plus radical des groupes de musique électronique, tant du point de vue du contenu de ses disques, strident et hostile au possible (d'aucuns ont pu dire « inécoutable »), que des thématiques investies, en lien avec la sexualité la plus crue, les tueurs en série, la violence ou la mort. Autant de provocations qui, associées à une attitude des plus antagoniste vis-à-vis du public lors des concerts, ont fait de Whitehouse un groupe à la réputation plus que sulfureuse, et qui n'a été reconnu pour son apport essentiel aux musiques dites extrêmes (réunies aujourd'hui sous le terme générique de noise) qu'après vingt ans d'existence. Auteur d'une vingtaine d'albums (le dernier, *Racket*, est paru en 2007) sous des line up divers (Philip Best, également à la tête du projet Consumer Electronics, ayant été le plus fidèle acolyte de William Bennett tout au long de ces années), le groupe a évolué au cours des années 2000 vers une musique certes tout aussi agressive mais dans laquelle la part percussive a pris une place de plus en plus importante, William Bennett s'étant découvert durant cette période une passion pour les musiques africaines. C'est de cette fascination pour les percussions africaines qu'est né le projet Cut Hands, dont le premier album *Afro Noise I*, publié comme toutes les productions de Whitehouse sur le propre label du groupe (Susan Lawly) en mai 2011, est le fruit d'un lent et patient travail d'enregistrement qui aura nécessité pas moins de huit années à William Bennett.

<http://www.myspace.com/cuthands>



25

Marseille (France)

En fin de compte, abrasif, courageux, sale, délabré, bruyant, provocateur, acide et piquant, potentiomètre dans le rouge, les yeux écarlates... Quelque part entre les Butthole Surfers et Hammerhead.

À écouter en ayant au préalable vérifié que la garantie de vos enceintes est encore valable.

<http://www.acid25.com>

<http://www.myspace.com/25theband>



MOVIE STAR JUNKIES

Turin (Italie)

Le groupe a été créé en 2005. Ils étaient 2 au départ et font de Birthday Party et de Gun Club leurs influences principales. Ils ont commencé à beaucoup jouer en Italie avec pour seuls instruments une batterie et un orgue. Puis ils ont enrichi le groupe de deux guitares et d'une basse. Après leur premier single, MSJ a sorti des morceaux sur plusieurs compilations et splits Eps (ils ont aussi assuré la première partie de Jon Spencer Blues Explosion, Lost Sounds...). Plus tard encore, ils ont fait une première 'vraie' tournée européenne d'un mois et ont joué dans des clubs, des squats, des galeries et dans la rue. En 2007 ils ont enregistré plusieurs autres morceaux qui rappelaient les Scientists et Chrome Cranks et ont ainsi pris conscience de leur spécificité au sein de la scène musicale italienne. Cette même année, ils ont fait une seconde tournée européenne avec un saxophoniste qui a coloré leur son d'influences free jazz. Au début 2008, une fois leur line up définitivement stabilisé et inspirés par des groupes comme Radikal Satan et Il Gran Teatro Amaro, ils ont donné quelques sets acoustiques. La même année, ils ont sorti leur premier LP *Melville*, douze morceaux sur les thèmes de l'amour vache, de la religion et de vies déchues racontés dans un style plutôt noir et colérique : un long détour du côté sombre de la vie. Puis ils ont sorti leur second album *A poison Tree* en juin 2010, encore un disque "coup de poing" fait de "sick murder ballads" aires noisy et glauques, de visions altérées issues de *The Holy Inquisition* de William Blake. Leur live est devenu de plus en plus expressionniste, une sorte de fanfare r'n'r industriel du 14ème siècle dégageant une atmosphère claustrophobe, offrant toutes les nuits, à chaque concert l'énergie et la colère de leur son la fois familier et étrange. Ils ont fait plusieurs autres tournées en Europe et sont notamment rentrés d'une tournée US très réussie de 32 dates où ils ont joué aux côtés de groupes aussi excellents que Thee Oh Sees, The Lamps, Blank Dogs et Demon's Claws.

Pour leur nouveau LP, *Son of the dust*, le groupe a évolué vers un son plus riche, des paroles toujours plus profondes, inspirées de Neil Young, Leonard Cohen et du r'n'b des années 80. Ils ont enregistré l'album en live dans une vieille étable près de Cuneo dans les alpes, il a été mixé au studio d'enregistrement Outside Inside par Emanuele Baratto et Massimiliano Moccia. Il sortira le 29 février sur le label Outside Inside Records/Wild Honey Records, nouveau label créé par le studio d'enregistrement.

<http://www.myspace.com/moviestarjunkies>



© BrubeN.com

DEUX BOULES VANILLES

St-Etienne (France)

Deux boules vanille, ce sont Loup Gangloff et Frédéric Mancini, duo de batteries déclenchant des synthétiseurs analogiques. Après avoir fabriqué puis peint leurs instruments avec leurs quatre mains, Deux boules vanille s'attèle à la dissolution des influences et des aspirations personnelles des deux membres dans une grande sauce pommes frites mêlant constructions grind core, techno, dub, improvisation, et crée une musique aussi bien comparable à Tony Conrad qu'au dernier hit de Rihanna, du groupe de crust local à Siver Apples. Simple, efficace et sans prétention technique, IIBV écrit ses morceaux avec une rigueur mathématique, en considérant les accidents et le chaos avec la même attention que les structures standards des hits radios. En résulte une musique idiote et solitaire, dansante, qui s'écoute dans le Pit, en discothèque ou au supermarché.

<http://www.2boulesvanille.com/>



ICONACLASS (DÄLEK)

Union City (US)

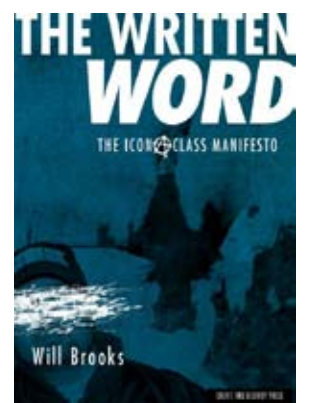
iconAclass est le tout nouveau projet en solo du MC/producteur Will Brooks, plus connu sous le nom de MC Dälek, et moitié de ce même groupe, accompagné sur scène de DJ Motiv. Le duo sort son premier album *For The Ones* en septembre 2011 sur Deadverse/ Drug Front, distribué par Sony RED. Véritable manifeste hip-hop old school, le duo ramèra à leurs amours de jeunesse les nostalgiques de l'ère Gang Starr ou autre Atmosphere autant que les aficionados d'ambiance bruitiste et de basses lourdes.

Dans cet album, Will répand sa poésie urbaine sur un flow ravageur et lancinant, tandis que Motiv assène des instrumentations toutes en tension, terriblement entêtantes, servies de main de maître sur un beat lourd et hypnotique. Ces messieurs distillent ainsi une bonne leçon de hip-hop qu'ils s'affaireront à défendre sur scène à l'automne.

C'est sur le vieux continent que iconAclass décide de se développer sur scène en partenariat avec Jarring Effects. C'est en effet ici que Dälek s'est construit l'audience la plus importante, fidèle et passionnée depuis la sortie de leur premier album *Negro Necro Nekros* en 1998 sur le label de Mike Patton, Ipecac. Pas étonnant donc que notre fameux MC aie été repéré par les plus grands festivals en Europe (Dours, Eurockéennes, Astropolis, Fusion, Rocksilde, Rock dans tous ses états...) tant la musique de ce givré iconoclaste se démarque de la plupart des productions du genre. Inspiré du noise rock comme du hip-hop il a ainsi réussi à fédérer de larges publics prouvant ainsi, en paraphrasant Phil Spector, que son univers fait partie du premier des 2 seuls genres musicaux existants : le bon et le mauvais.

The Written Word: The iconAclass Manifesto est un recueil de 56 pages des lyrics d'iconAclass, préfacé par Adam Jones (Tool), sur lequel ont également contribué the Melvins, Hans-Joachim Irmler (Faust), Charles Hayward (This Heat), et Prince Paul. Designé par son ami graphiste Thomas Reitmayer, le livre sera disponible en série limitée à 100 copies que vous pourrez retrouver lors de leur concert ! *A talent like Dälek can't be limited by music alone... this book is necessary* (Prince Paul).

<http://www.myspace.com/567182015>



DJ HOEKBOUD

Rotterdam (Pays-Bas)

Né en 1952 à Djakarta en Indonésie, j'ai surtout vécu en Hollande et en Inde. J'habite aujourd'hui à Rotterdam où j'exerce les activités de comptable, cuisinier pour catering et DJ sous le pseudonyme de Hoekboud (prononcez «houkbaod») : monnaie, cuisine et musique.

Les goûts musicaux peuvent être un facteur de division : *Notre musique est cool parce qu'on est cool, la votre est pourrie parce que vous êtes des ringards pourris qui portez des chaussettes pourries !*

J'aime penser, au contraire, que la musique unit ! Sur mes étagères, la musique tibétaine côtoie la musique chinoise. Make music not war !

Je passe des disques qui sont accessibles (du moins je le pense), accessibles et intéressants d'un point de vue musical, et d'une certaine qualité. Je passe sans problème d'un style à l'autre, guidé par mes sens. Je peux passer des rythmes sud-américains à la musique des balkans pour enchaîner sur de l'électro allemande des années 80, jusqu'au punk ou point de départ à de l'électro rap, et ainsi de suite.

J'aime penser les choses en mouvement.

<http://yenapas>

LA PLUS PETITE DISCOTHÈQUE DU MONDE

Grenoble (France)

La plus petite discothèque, c'est une rayure spacio-temporelle, une peau de banane sur le trottoir, un trou dans une chaussette orpheline.

Les montres s'arrêtent, les téléphones se taisent, les murs se rapprochent, il y a une caravane sur le parking... Les mamans rappellent leurs enfants, les chiens montrent les dents, les plus téméraires s'approchent doucement, et PAF ! La machine à faire briller les yeux, à faire suer les aisselles est mise en route.

Du son, des lumières, de la danse, des cris, tout ça en 3 minutes, cette boîte de nuit de n'importe où se plie en 4 pour vous...

Avec DJ Marcel, DJ Raymond et une Europli 380.

<http://leszinzins.net/>



TARIFS

Jeudi : prix libre

Vendredi : 8 €

Samedi conférences : entrée libre / concerts : 10 €

POINTS DE LOCATION

SAINT-ÉTIENNE : MéliMélodie, Entre-pots Café, Little Soba, Les Pères Peinards, L'Etrange RDV, Le Misanthrope

LYON : DangerHouse (1er)

L'ASSOCIATION AVATARIA

L'association AVATARIA existe depuis 22 ans.

Ayant longtemps opéré sous le nom de Mad's Collectif, ses activités concernaient principalement, pendant ses dix premières années, l'organisation de concerts.

En 1999, l'association a choisi de proposer un festival annuel, du nom d'AVATARIUM, et a concentré une grande partie de son activité à l'organisation de celui-ci, ce qui ne l'empêche pas de proposer d'autres évènements durant l'année (conférences, projections, concerts).

AVATARIA participe par exemple depuis 2010 à l'organisation d'un autre festival, Quartiers Libres, en collaboration avec d'autres associations de la ville pour apporter un soutien et une lisibilité à des structures comme Radio Dio, des collectifs comme celui des sans-papiers ou bien encore à des projets en émergence sur des centres sociaux alternatifs.

Cet historique et l'engagement de l'équipe de l'association (avec un staff à géométrie variable) ont transformé au fil des éditions la manière d'aborder la fabrication d'un festival.

REFUSER de compiler, de donner à consommer

PROVOQUER les sens, les curiosités, les réactions

PROPOSER des projets inédits, des expériences, des alternatives

ÉLARGIR un public dédié à... vers un public non averti à...

contact@avataria.org

Promotion du festival, presse : sandrine@avataria.org

